

à Paris ce 17.<sup>e</sup> Avril 1760Recue le 27 May  
1760.

J'esens tout le prix Monsieur de l'honneur que vient de  
me faire l'Académie Impériale en m'associant à son  
illustre corps. je vous prie de l'assurer que je feray tous mes  
efforts pour n'être point un membre inutile. déjà en  
vous faisant mes remerciemens du Flora Sibirica dont  
l'Académie a bien voulu me gratifier j'ay eu l'honneur de  
vous donner avis que j'avois expédié à l'adresse de  
M. de S<sup>r</sup>. Sauvcur un Ballot contenant ceux de mes  
ouvrages que j'ay cru qui manquoient dans la Bibliothèque  
de l'Académie et j'espère ou qu'ils vous sont parvenus ou  
qu'ils vous parviendront incessamment. j'auray l'honneur  
de vous adresser encore avant qu'il soit un mois le 5.<sup>e</sup>  
volume de mon Traité sur les Forêts et un petit ouvrage  
sur la formation des os que M. Fougereux mon neveu  
vient de faire imprimer pour répondre aux objections  
que M. Dehaller a faites aux Mémoires que j'ay donnés  
sur cette matière qui sont imprimés dans le recueil

74  
Des Mémoires de l'Académie des Sciences

Je vous suis très redevable des éclaircissements que vous  
m'avez procuré sur l'espèce de Sîu qu'on employe  
contre le scorbut. à l'égard du pin à cinq feuilles, le  
Sîus Americana quinis ex uno folliculo setis longis,  
tenuibus, triquetris, ad unum angulum totam longitudinem  
minutissimis, conis asperis. Stuckn. n. 19 du Traité des  
arbres et arbrustes est commun en Angleterre; et nous  
avons dans les Montagnes du Briançonnais, Province de  
Dauphiné le Sîuaster Belloni ou le Sîus cuius osticula  
fragili putamine, sive fœmbræ J.B. qui a jusqu'à six  
feuilles: Voyez le Traité des Arbres et Arbrustes pag. 157  
cette espèce de Sîu a les cônes assez semblables à ceux  
de l'Abies et il me paroit confiner beaucoup avec le Sîu  
à cinq feuilles du Flora Sibirica qui est fort différent  
du Sîu de Liban dont j'envayeray de vous envoyer un fruit  
et que je connois parfaitement. puisqu'il en ay de grands  
arbres dans nos Jardins. j'en ay rangé dans le Traité  
des Arbres et Arbrustes au nombre des Larix, et comme

les Larix, les Abies et les Sinus sont de même genre  
 je conviens qu'on pourroit confondre les Sinus à cinq feuilles  
 avec les Larix, puis que la principale différence consiste en  
 ce que les feuilles du Larix sortent en grand nombre, et par  
 houppes d'une espèce de tubercule. La figure du fêdre du Liban  
 qui est gravée dans le traité des arbres et des arbustes est très  
 bien pour la forme des fruits mais on n'a pas marqué  
 assez exactement que les feuilles sont rassemblées par  
 bouquets. Je mettray avec le cinquième volume qui je  
 propose de vous adresser un petit paquet des graines du  
Monina Orientalis ferdinae folio. Enfin, Monsieur, je seray  
 mon possible pour me rendre utile à l'Académie, et lui  
 prouver mon respectueux attachement.  
 J'ay l'honneur d'être avec un respectueux considération

Monsieur

Votre très humble et très  
 obéissant serviteur  
Duhamel Du Monceau